

EVENT « AEJE » DU 28/04/2023

Compte-rendu de l'atelier

Note à l'attention des scribes : Il n'est pas nécessaire de faire un procès-verbal de l'atelier. L'objectif est de créer une trace exploitable, en lien avec la thématique évoquée, pour alimenter les contenus de la formation et développer les pratiques professionnelles sur le terrain.

Titre de l'atelier : Faire sortir les crèches de leurs murs : dehors – prise de risque et continuité	
Animateurs et animatrices : Anne Legrand Sabine Godechard	Scribe : Pauline Deprez
<p>Enjeux et défis de la thématique présentée : Brève synthèse de ce que l'atelier a apporté comme informations</p> <p>Les animatrices ont mis en lumière les réels enjeux qui existent (pour les personnes qui travaillent en crèche et en milieu d'accueil des jeunes enfants) vis-à-vis des compétences professionnelles qui touchent à la thématique de l'investissement des espaces extérieurs.</p> <p>Elles ont expliqué qu'une réelle (et récente) préoccupation a été mise en lumière en Fédération Wallonie-Bruxelles, et sont parties du constat suivant : la société est de plus en plus sédentaire et le besoin de reprendre racine et d'avoir des contacts avec l'extérieur (ré)apparaît. Dans d'autres pays (notamment au Danemark et en Italie) la sensibilisation à la nature et aux bienfaits qu'offre l'espace extérieur se fait dès le plus jeune âge.</p> <p>A partir d'une mise en situation, elles ont proposé aux participants et participantes de réfléchir à la thématique proposée et de faire ressortir des mots-clés pour expliquer ce que la thématique évoque.</p> <p>Mots clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ouverture - Pourquoi investir l'espace extérieur, et pour en faire quoi ? - Oser (et essayer de contourner les freins existants) - Découverte, créativité, expériences et bienfaits pour l'enfant (développement, éveil des sens, contact avec les éléments) - Comment ? - Continuité entre les deux espaces (le dehors et le dedans) - Flexibilité (décision de l'enfant et « cas par cas ») - Accompagner l'enfant <p>En partant des mots-clés, elles ont expliqué qu'il existait un réel enjeu de professionnalisation par rapport au fait de sortir. Investir l'espace extérieur se réfléchit (seul, en équipe et surtout en collaboration/ co-construction avec les parents) et ne s'improvise pas. Il est en outre important de définir le but des sorties.</p>	

Investir l'espace extérieur signifie qu'il ne faut pas se cantonner à l'espace attenant directement à la crèche ou l'endroit d'accueil (le jardin ou la cour). Chaque structure d'accueil a un ancrage spécifique dans un environnement précis, il faut donc se rendre compte des possibles et de la multiplicité des espaces disponibles autour de nous. Sortir ne signifie pas non plus qu'il faille absolument aller dans la nature ou dans la forêt, mais simplement que le fait d'explorer les alentours (même si l'espace d'accueil se situe dans un milieu urbain) est bénéfique au développement de l'enfant.

Questions, commentaires, retours de l'atelier sur la thématique :

Points d'attention principaux mis en évidence par les participants et participantes

Le principal point d'attention mis en évidence par les participants et les participantes est le fait qu'investir l'espace extérieur est important et est très intéressant, mais qu'à cause des normes de sécurité de l'ONE, il ne semble pas possible d'appliquer toutes les idées qui sont exposées dans les photos et les exemples/pistes de développement abordés dans le point suivant.

Pistes et apports pour le développement des pratiques professionnelles de terrain et pour les formations dans le domaine de la petite enfance :

Les animatrices ont montré plusieurs photos de crèches qu'elles ont visitées, en montrant des exemples de développements possibles et applicables aux crèches en Belgique pour investir l'espace extérieur.

Image 1 : contexte urbain (Gand), école maternelle et crèche dans l'ancien béguinage, rue totalement inaccessible aux voitures et les enfants investissent « le dehors » (trottoirs, rues,...). L'intérêt est de créer une connexion avec le contexte immédiat (passants, personnes du quartier). Faire rentrer l'extérieur dans l'intérieur. Ce qui ressort des échanges c'est que c'est une pratique intéressante dans un contexte urbain, mais le fait que les enfants investissent la rue nous paraît dangereux. Nous devrions questionner nos freins et les remettre en question d'abord.

Image 2 : crèche à Liège : démarche réflexive pour voir comment exploiter l'extérieur, collaboration avec l'école de puériculture qui se situe à côté de la crèche. Un autre exemple qui illustre le fait qu'il y a des possibilités d'investir l'espace extérieur en milieu urbain (découverte des feuilles en automne, création de « ponts » entre les différents espaces, création de sentiers sensoriels dans la crèche, entretien d'un potager, projet longitudinal avec plantation de légumes et dégustation par la suite). Accompagnement de l'enfant grâce à du matériel « informel ». Il ressort des discussions entre les participants que les parents pensent beaucoup plus aux risques qu'aux bénéfices (les enfants vont se salir, ils vont tomber, ils vont tomber malade).

Image 3 : crèche en périphérie de Gand : durabilité des espaces verts, ouverture et implication des parents.

Image 4 : crèche à Pistoia. Exemple de ce qu'on retrouve beaucoup en Italie, le concept de « la co-éducation » (conseil des parents, collaboration avec les grands-parents).

Pour aller plus loin (propositions de références à destination du public) :

Voir dans le PPT qui a été transmis (différentes photos de crèches visitées par les animatrices de la dia 10 à la dia 21, ressources « théoriques » et « méthodologiques » dias 23 à 26, références bibliographiques à la toute fin du PPT).